

PÉTRONE, SATIRICON, LXI-LXIII : PARCOURS D'ÉCRITURES EN 5^E-4^E

Albane KARADY,
faisant fonction IA-IPR de Lettres dans l'académie de Nice

Résumé :

Cet article souhaite proposer des pistes que pourrait suivre un professeur en collège pour constituer un parcours de pratiques d'écriture au cœur de la lecture d'un extrait du Satiricon de Pétrone. Partant du triple constat de l'enjeu démocratique des pratiques d'écriture, du peu de mentions explicites du recours à l'écrit et de son intérêt majeur dans toutes ses typologies pour construire les compétences liées aux LCA, nous envisageons ici les pratiques d'écriture dans leurs multiples facettes. En établissant des passerelles entre les activités d'écrit habituellement menées en cours de français et les objectifs d'apprentissage auxquels le cours de LCA invite les élèves, nous les engageons à élaborer des écrits en français (écrits de réception, d'appropriation, définitionnel) aussi bien qu'en latin (un synopsis de bande dessinée). Ces pratiques ont pour intention d'articuler entre elles des compétences langagières complémentaires, de tisser la subjectivité avec le collectif en mêlant écriture et opérations de lecture, ainsi que de consolider des compétences linguistiques. Une première piste est particulièrement développée dans la présente contribution.

INTRODUCTION ET ENJEUX

Si D. Bucheton présente l'écriture comme une activité « au cœur des pannes de la démocratisation scolaire¹ », nous pensons qu'aborder cette activité langagière dans le sein des cours de LCA peut offrir un espace privilégié à son apprentissage. L'écrit engage des tâches complexes qui s'enseignent et s'explicitent : travailler ces compétences en LCA est aussi un moyen de travailler sa propre langue et de poursuivre la démocratisation des langues

¹ Dominique BUCHETON, *Refonder l'enseignement de l'écriture : Vers des gestes professionnels plus ajustés du primaire au lycée*, Paris, Retz, 2014, p. 9.